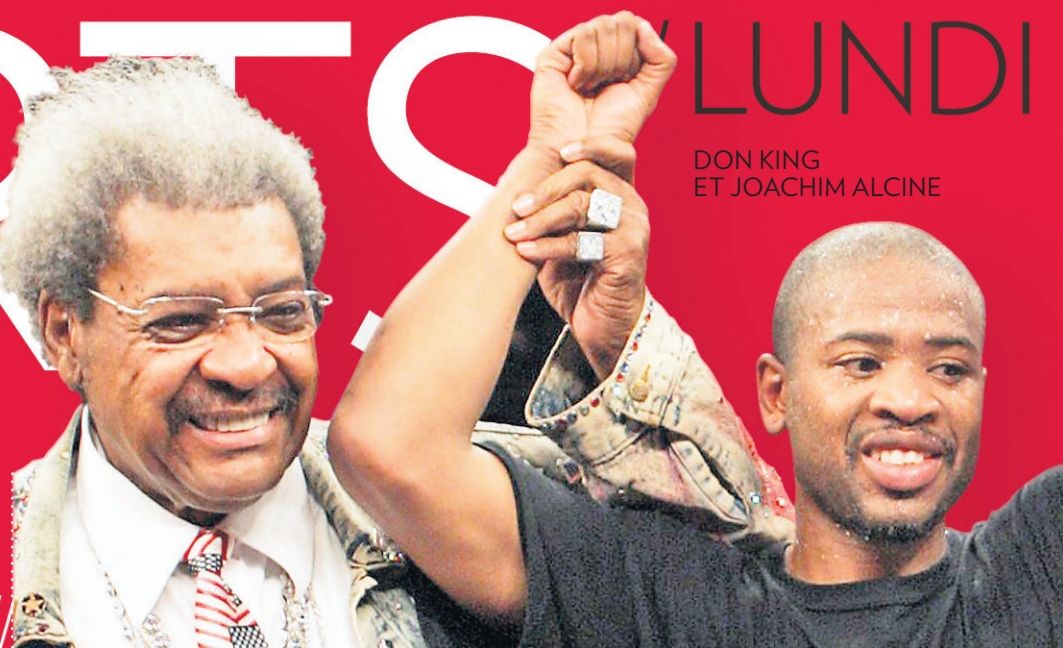


SPORTS LUNDI

DON KING ET JOACHIM ALCINE

JOACHIM ALCINE, LE CHAMPION APRÈS UNE LONGUE ATTENTE ET TANT D'EFFORTS PAGE 5



Et de trois pour Raikkonen

En remportant le Grand Prix de Grande-Bretagne, hier, sur Ferrari, le Finlandais Kimi Raikkonen est devenu le premier pilote à gagner trois fois cette saison. Le Britannique Lewis Hamilton, troisième, est monté sur le podium pour la neuvième fois en neuf GP.

PAGE 3

KIMI RAIKKONEN

Le Canada n'a compté aucun but

Le Canada a mis fin à sa participation à la Coupe du monde des moins de 20 ans par une défaite de 2-0 devant le Congo, hier, à Edmonton. L'équipe canadienne n'a inscrit aucun but en trois rencontres. La formation de la Gambie, elle, a surpris la Pologne, 2-1.

PAGE 2

PIERRE GOMEZ, DE LA GAMBIE

UN CINQUIÈME TITRE CONSÉCUTIF À WIMBLEDON



PHOTO EDDIE KEOGH, REUTERS

Roger Federer s'est couvert de gloire, hier, à Wimbledon. Il a égalé la marque de cinq titres consécutifs à ce tournoi de son idole, Bjorn Borg, en battant Rafael Nadal en cinq sets.

Du grand Federer



VINCENT BROUSSEAU-POULIOT

À vaincre sans péril, on triomphe sans gloire. Et Roger Federer s'est couvert de gloire, hier, à Wimbledon.

Mis à l'épreuve comme jamais au cours de sa brillante carrière, le numéro un mondial a vaincu Rafael Nadal en cinq manches de 7-6 (7), 4-6, 7-6 (3), 2-6 et 6-2 au terme de la finale d'un Grand Chelem la plus enlevante depuis les confrontations Sampras-Agassi, au début des années 2000.

Après trois heures et 45 minutes de jeu, le numéro un mondial s'est écroulé en larmes sur le court central du All England Club. Des larmes d'un champion qui a découvert une autre facette de sa personnalité. Depuis son premier titre du Grand Chelem en 2003, Federer a fait sa marque en pulvérisant ses adversaires avec une facilité déconcertante. Mais hier, le Suisse a montré qu'il sait gérer la pression quand il est à son tour dans les câbles.

Ébranlé comme jamais auparavant, sur sa surface favorite par surcroît, Federer a eu besoin de tout son arsenal de coups pour sortir vainqueur de ce match d'une rare intensité. En difficulté sur son service au début de la manche décisive, il a joué le tennis le plus

audacieux de sa carrière. Son cran a été récompensé: après avoir sauvé quatre points de bris, il a brisé Nadal à deux reprises pour se sauver avec la victoire.

Le plus beau coup du match

Cette finale Federer-Nadal ne s'annonçait pas aussi relevée. Après quelques minutes, Federer menait déjà 3-0. Le champion défendant a finalement dû attendre le jeu décisif – et sa cinquième balle de manche – avant de remporter la première manche.

Nadal est aussitôt revenu à la charge à la deuxième manche. À 5-4, le numéro deux mondial a réussi le plus beau coup du match, un revers gagnant en pleine chute du fond du terrain. Quelques points plus tard, il remportait cette manche.

Après avoir remporté la troisième au jeu décisif, Federer semblait se diriger vers une victoire en quatre manches, une répétition de la finale de l'an dernier. Sauf que le numéro un mondial est devenu méconnaissable. Soudainement, le Suisse ne faisait plus le poids devant les attaques – et les astuces – de Nadal. L'Espagnol, qui mettait en doute l'efficacité du système d'arbitrage électronique «Hawk-eye», samedi, après sa demi-finale, l'a pourtant utilisé à son avantage lors de plusieurs points importants.

Pendant que Federer se plaignait à l'arbitre des décisions de la machine – vraiment, il faut le faire! –, Nadal forçait la présentation d'une manche décisive en l'empor-

tant 6-2.

Pendant quelques instants, Rafa a touché à son premier titre au All England Club. À deux reprises en début de cinquième manche, il détenait une avance de 15-40 sur le service de Federer. Mais ce dernier a montré pourquoi il était le meilleur joueur de tennis au monde, gagnant 12 des 13 points suivants pour se donner une confortable avance de 5-2. Federer a mis fin au match en brisant Nadal une dernière fois.

Avec son cinquième titre consécutif à Wimbledon, Federer égale ainsi la marque de son idole Bjorn Borg. Il rejoint aussi ce dernier et Rod Laver au troisième rang de l'histoire du tennis avec 11 titres du Grand Chelem. Le Suisse n'est plus qu'à trois titres du record de Pete Sampras (14).

L'admiration du public

Si Federer s'est vengé de son échec sur la terre battue de Roland Garros, Rafa a mérité l'admiration du public londonien au cours des deux dernières semaines. L'Espagnol a dû composer avec un tableau plus difficile et un horaire plus exigeant que Federer. Avant la finale, Nadal avait passé près de 15 heures sur les terrains du All England Club, comparativement à huit heures pour Federer. Le numéro deux mondial a beau avoir la réputation d'être infatigable, toutes ces heures supplémentaires n'ont pas joué en sa faveur à la cinquième manche....

Malgré sa victoire, Federer,

qui règne sans rival sur son sport depuis février 2004, voit son leadership affaibli. Car la question demeure: combien de temps pourra-t-il contenir Nadal, 21 ans, de cinq ans son cadet? «J'ai été chanceux aujourd'hui. Et je suis aussi bien de gagner des tournois avant que Rafael les remporte tous», a dit le champion à la blague dans son discours d'après-match sur le court central du All England Club.

Au rythme où Nadal progresse, Federer pourrait rire jaune plus rapidement que prévu. Mais avant d'aspérer au premier rang mondial, Nadal devra prouver qu'il peut gagner durant la saison estivale en Amérique du Nord. Malgré ses succès à Roland Garros et à Wimbledon, l'Espagnol n'a jamais dépassé les quarts de finale au US Open.

Mais ce matin, Federer ne pense pas aux tracas de sa vie de numéro un mondial. Il célèbre son cinquième titre à Wimbledon de la même façon que les quatre premiers (un rituel d'après-victoire qu'il a expliqué au magazine *Vogue*). Ainsi, il s'est levé aux aurores dans l'appartement qu'il loue à deux pas du All England Club. Sa fiancée Mirka lui a fait son déjeuner. Quand Mirka est dans la cuisine, Roger en profite pour éplucher les journaux londoniens. Comme pour s'assurer qu'il est bel et bien le champion de Wimbledon. Et pour réaliser l'ampleur de son exploit.

AUTRE TEXTE EN PAGE 4

POURRONT-ILS RÉPÉTER? OLIVIER DES ÉTATS-LISÉS

LEUR CONQUÊTE? OLIVIER BRITANNIQUE

GOLF NATIONAL

DAVE KELLY PRÉVENEZ VOS COUPS IMPRÉVISIBLES

OLIVIER EDMOND MAÎTRISEZ VOS COUPS LOBÉS

BOOMERS LAPOINTE ET LATULIPPE TOUJOURS AUSSI DÉMONS

QUI EST LE VRAI MICKELSON?

ENTREZ DANS LE CŒUR DE LA SAISON

Améliorez votre jeu avec les conseils de:

- DAVE KELLY
- OLIVIER EDMOND
- ANNE LABRECQUE
- JEAN-LOUIS LAMARRE
- CLAUDIA BEAUCHESNE

- ÉCHOS ET STATISTIQUES DES CIRCUITS PGA, LPGA, DES CHAMPIONS
- DESTINATIONS GOLF AU QUÉBEC ET À L'ÉTRANGER
- ÉQUIPEMENT

EN KIOSQUE DÈS MAINTENANT

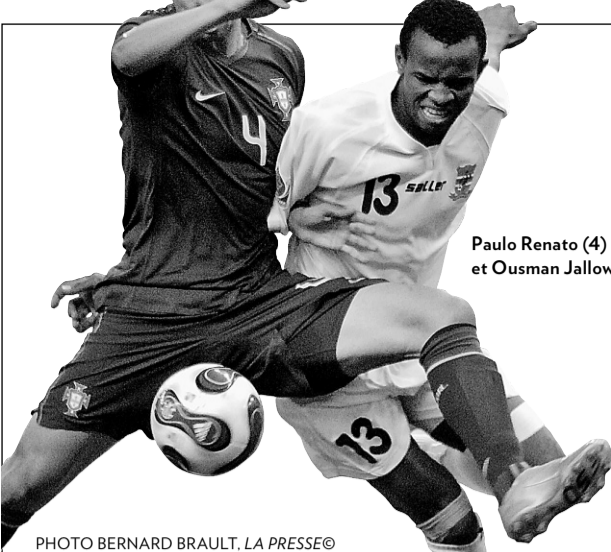
ABONNÉS DE LA PRESSE Obtenez 10% de rabais cyberpresse.ca/privileges CLUB PRIVILÈGES

LES ÉDITIONS GESCA

POUR S'ABONNER EN LIGNE

WWW.EDITIONSGESCA.CA cliquez sur publications - AGP

LA COUPE DU MONDE DES MOINS DE 20 ANS



Paulo Renato (4) et Ousman Jallow (13)

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

MODE D'EMPLOI POUR ACCÉDER AU SECOND TOUR

Vous voulez savoir si votre équipe favorite s'est qualifiée pour le second tour de la Coupe du monde des moins de 20 ans ? Sortez votre calculatrice ! Les équipes qui ont terminé premières et deuxièmes de leur groupe – 12 équipes en tout – sont d'ores et déjà qualifiées. Mais voilà, quatre places doivent encore être comblées. Qui les obtiendra ? C'est là que ça se complique ! Les formations de troisième place sont classées en fonction du nombre de points accumulés en ronde éliminatoire. En cas d'égalité, ce sont les équipes affichant le meilleur différentiel de buts (buts marqués, moins buts encaissés) qui gagnent. L'égalité persiste ? Pas de problème ! Le onze qui aura marqué le plus souvent obtiendra son laissez-passer. Toujours pas de maître ? Alors, c'est l'équipe qui aura reçu le moins de cartons jaunes et rouges qui passe. Et si, après tout cela, l'impasse persiste, les équipes passant au second tour seront... pigées au hasard ! Est-ce qu'il ne serait pas plus simple d'organiser un concours de penalties ?

— Martin Croteau

EN RAFALE

FORMULE UN

FERRARI DEVANT LA JUSTICE > Ferrari se présentera, demain, devant la Haute cour de justice de Londres dans le cadre de l'affaire d'espionnage qui l'oppose à un de ses anciens employés et à un haut responsable technique de McLaren-Mercedes, a annoncé la Scuderia, hier. Cette audition fait suite à la découverte, la semaine dernière, de documents confidentiels concernant Ferrari au domicile du concepteur des monoplaces de Fernando Alonso et Lewis Hamilton, **Mike Coughlan**. « Dans le cadre d'une première procédure, nos avocats et des experts indépendants ont perquisitionné le domicile d'un haut responsable d'une équipe rivale », a expliqué le patron de la Scuderia **Jean Todt**, hier, après le Grand Prix Grande-Bretagne. Todt a refusé d'en dire plus concernant les personnes qui étaient visées dans cette procédure, ni celles qui seraient convoquées ou présentes à cette audience, se disant lié par le secret de l'instruction.

BASEBALL

PUJOLS SERA DU CONCOURS DE CIRCUITS > **Albert Pujols** a accepté de participer au concours de circuits du match des Étoiles, ce soir, même si le joueur étoile des Cardinals de St.Louis traverse la pire période de sa carrière à ce chapitre. Pujols et **Alex Rios**, des Blue Jays de Toronto, sont les deux derniers joueurs ajoutés à la liste des participants. Le concours aura lieu à San Francisco, là où sera disputé le match des Étoiles, demain. Pujols n'a pas claqué la longue balle à ses 21 derniers matchs, soit à ses 71 dernières présences au bâton, la plus longue disette de sa carrière. Samedi, il a réussi deux simples dans la défaite des Cardinals, 7-6, aux mains des Giants de San Francisco. Avant le match d'hier, contre les Giants, Pujols était le co-meneur chez les Cardinals dans la colonne des circuits cette saison avec 16, à égalité avec **Chris Duncan**. Le dernier circuit de Pujols remonte au 14 juin. Par ailleurs, le troisième-but des Marlins de la Floride, **Miguel Cabrera**, ne participera pas à ce concours de circuits en raison d'une blessure à l'épaule gauche. Cabrera était en uniforme, hier, contre les Dodgers de Los Angeles, mais il n'a pas joué et a été remplacé par **Mike Jacobs**. « J'ai tenté de m'élaner, mais j'ai senti une douleur à l'épaule, a-t-il affirmé. Je vais voir comment je me sentirai le jour du match des Étoiles. » Cabrera croit qu'il s'est blessé en plongeant pour capter une balle, samedi. Il a claqué 18 circuits cette saison, le plus fort total pour un joueur des Marlins à la pause du match des Étoiles depuis Carlos Delgado en 2005.

BUEHRLE RECEVRA 56 MILLIONS DE PLUS > **Mark Buehrle** demeurera avec les White Sox de Chicago jusqu'à la fin de la saison 2011. Il a, en effet, accepté une prolongation de contrat de quatre ans d'une valeur de 56 millions, hier. Les partisans des White Sox ont été mis au courant de la nouvelle à la suite de la victoire de 6-3 de leurs favoris sur les Twins de Minnesota. Lors de la huitième manche, Buehrle a été vu dans l'abri de son équipe à faire des accolades à son entraîneur **Ozzie Guillen** et ses coéquipiers. Buehrle, qui a participé à trois matches des Étoiles, aurait pu tester le marché des joueurs autonomes à la fin de la saison. L'artilleur de 28 ans montre une fiche de 6-4 et une moyenne de 3,03 jusqu'ici cette saison.

RÉGATES

BERGERON GAGNE LE GRAND PRIX > Aux commandes du bolide Grand Prix de Valleyfield, **Claude Bergeron** a remporté la finale du Grand Prix des régates de Valleyfield, hier, par plus de 14 secondes devant **Bert Henderson**. **Patrick Haowerth** a, pour sa part, enlevé deux finales, soit la Coupe du Commodore dans la classe *unlimited light* et la finale **Jules Leboeuf** dans la classe des 5 litres. **Dale Hernandez Jr** a mérité la Coupe du Maire en l'emportant dans la classe Pro Stock tandis qu'**Éric Langevin** a devancé **Marc Johnson** en finale Russell Haworth pour les 2,5 Stock.

VOILE

LE RETOUR DES VAINQUEURS > L'équipe d'Alinghi, victorieuse de la Coupe de l'America, hier, à Valence (Espagne), est arrivée en Suisse, hier, avec l'aiguillère d'argent qu'elle pourrait remettre en jeu d'ici deux ou quatre ans, selon **Ernesto Bertarelli**. Débarqués d'un avion spécialement affrété par la compagnie aérienne Swiss arborant le sigle des vainqueurs, 166 membres de l'équipe d'Alinghi ont été accueillis sur le tarmac de l'aéroport de Genève par les autorités suisses, une poignée de supporters triés sur le volet et de nombreux médias. « Cette victoire a été beaucoup plus difficile que la précédente », a déclaré Bertarelli, le patron d'Alinghi, en faisant allusion à la première victoire de son équipe en 2003 à Auckland.

À LA TÉLÉ AUJOURD'HUI

BASEBALL
20 h 00 - RDS; SPNET - de San Francisco, le concours de circuits du baseball majeur.

CYCLISME
08 h 30 et 19 h 00* - Canal Évasion - Tour de France 2007 : Deuxième étape ; Dunkerque - Gand, 168,5 km.

SOCCER
15 h 00 - CBC-CC* - Coupe du monde des moins de 20 ans : Portugal c. Gambie.
17 h 00 - CBC-CC* - Coupe du monde des moins de 20 ans : Nouvelle-Zélande c. Mexique.

* = en différé ou en reprise.



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Le gardien Joseph Gomez, de la Gambie, s'illustre aux dépens de l'attaque portugaise.

Une faute a tout changé

Le Portugal s'incline devant la Gambie



MARTIN CROTEAU

Un but d'avance, une domination outragieuse du temps de possession, des milliers de partisans en liesse, les jeunes Portugais voguaient allègrement vers la victoire. Mais une faute en pleine surface de réparation est venue tout bousiller. Un tir de pénalité et un but sur coup franc plus tard, l'équipe de la Gambie a créé la surprise, une victoire de 2-1.

« C'est une des plus grandes victoires de l'histoire du soccer gambien, Cette victoire va unir le pays », a déclaré le sélectionneur des vainqueurs, Peter Johnson, à l'issue de la rencontre.

La partie s'est jouée à la 43^e minute. Une anodine descente gambienne sur le flanc gauche semble, une fois de plus, destinée à être repoussée. Mais avec deux défenseurs sur le dos, l'attaquant Tijan Jaitheh réussit à contrôler le ballon, pivoter, et canarder le ballon au centre. Quelques instants après, l'arrière Paulo Renato est pris en défaut pour s'être accroché au bras d'un rival. Penalty.

« C'était le point tournant du match », a admis le sélectionneur portugais, Jose Couceiro.

Ousman Jallow n'a aucun mal à loger le ballon dans le coin droit. Dans les gradins, quelques dizaines de partisans gambiens jubilent dans leur petite enclave, située derrière leur filet. Le reste de la foule est incrédule. Sur 28 402 spectateurs, les trois quarts portent les couleurs du Portugal.

Devant un public partisan, ils avaient pourtant le vent dans les voiles. Une superbe tête de Feliciano Condesso leur a donné les devants à la 20^e minute, provoquant une explosion de joie dans les gradins. « Ils ont marqué tôt et ça nous a forcé à changer de tactique, a dit le sélectionneur gambien. Au départ, nous les laissons venir à nous. Nous avons dû nous porter à l'attaque et, après avoir égalisé, nous leur avons laissé contrôler le milieu du terrain en attendant des chances de contre-attaquer. »

Après le penalty, ce n'est plus le même match. Les rapides joueurs gambiens, jusque-là incapables de contrôler le ballon en zone adverse, tirent profit de leur principal atout : leurs jambes. Dès que les Portugais perdent le ballon, les contres sont explosifs. Plus les minutes passent, plus la défensive rouge est débordée.

Même à court d'un joueur après l'expulsion de leur capitaine, Ken Jammeh, les « Baby Scorpions » gardent le rythme. Leurs efforts sont récompensés à la 68^e minute, lorsqu'un coup franc à trajectoire tombante de Mansally trouve son chemin jusqu'à l'orée du filet. Le gardien portugais Rui Patricio l'effleure, mais en vain. Le ballon accroche l'intérieur du poteau gauche. C'est 2-1.

L'entraîneur Jose Couceiro avait surpris tout le monde en alignant six réservistes. Même le milieu étoile Pele a été laissé sur la ligne de touche. Il faut dire que trois partants avaient déjà reçu un carton jaune et auraient été suspendus en cas de récidive.

« Ça n'a rien changé à notre stratégie et ils avaient besoin de repos de toute façon, a indiqué le sélectionneur. D'un autre côté, j'ai aussi dû procéder à des changements imprévus en cours de match et cela a dérangé l'équipe. »

Second tour

À sa première présence à la Coupe du monde des moins de 20 ans, la Gambie passe donc aux huitièmes de finale. Elle deuxième du groupe C, derrière le Mexique. Malgré la défaite, le Portugal obtient aussi son laissez-passer pour le deuxième tour, grâce à un différentiel de buts de 0.

La disette pour le Canada

PRESSE CANADIENNE

EDMONTON — Pas de but, pas de victoire. La présence du Canada à la Coupe du monde de soccer des moins de 20 ans s'est terminée dans la disette, étant l'unique formation à ne pas avoir marqué un seul but. Hier soir, l'équipe canadienne a été éliminée à la suite d'un revers de 2-0 contre le Congo. De fait, elle a concédé six buts et en a marqué aucun dans la phase préliminaire du tournoi.

Ermejea Ngakosso, à la 26^e minute, et Gracia Okouma (60^e) ont marqué

pour les vainqueurs. L'équipe canadienne a dû compléter le match avec le milieu de terrain Jonathan Beaulieu-Bourgault comme gardien quand Asmir Bergovic a reçu un carton rouge à la 73^e minute pour avoir pris le ballon dans ses mains à l'extérieur de la zone de réparation.

Avant le début de la compétition, l'entraîneur de l'équipe canadienne Dale Mitchell avait affirmé que ce serait une grande déception si son équipe n'atteignait pas la ronde des 16. La façon dont le tournoi s'est déroulé a

démontré que le fossé est encore grand pour l'équipe canadienne à évoluer avec l'élite mondiale.

Le Chili, l'Autriche, l'Espagne, la Zambie, le Mexique, la Gambie, les États-Unis, la Pologne, l'Argentine, la République tchèque, le Japon et le Nigeria accèdent à la ronde des 16 pour avoir terminé parmi les deux premiers de leur poule respective. Ils sont rejoints par le Congo, l'Uruguay, le Portugal et le Brésil qui ont présenté les meilleures fiches comme troisième de leur groupe.

COURSE AUTOMOBILE



PHOTO DYLAN MARTINEZ, REUTERS

Le Finlandais Kimi Räikkönen a remporté hier le Grand Prix de Grande-Bretagne de Formule 1, signant une deuxième victoire consécutive, sa troisième de la saison.

Le « Ferrarigate » se poursuit



LUC DOMENJOZ

LA COURSE À L'ENVERS

COLLABORATION SPÉCIALE

« Tout cela n'est qu'un écran de fumée. En fait, la Fédération ne prendra aucune mesure à l'encontre de McLaren ». Lancée hier soir, après la course, l'affirmation provient d'un membre influent de la Fédération internationale de l'automobile (la FIA). Selon lui, l'affaire de la fuite des documents secrets qui auraient été transmis de Ferrari à McLaren débouchera probablement sur un non-lieu.

Pourtant, dans ce « Ferrarigate », qui a agité le paddock de Silverstone tout au long du Grand Prix de Grande-Bretagne (lire *La Presse* d'hier), il ne se passe pas un jour sans une nouvelle révélation.

Hier, Jean Todt, le patron de Ferrari, a précisé que la Scuderia a déposé une première plainte contre Nigel Stepney, son ancien chef mécanicien, en juin dernier, auprès du tribunal de Modène, en Italie, pour « sabotage ». L'ex-employé de Ferrari (il a été licencié mardi dernier) est accusé d'avoir trafiqué les monoplaces de Kimi Räikkönen et de Felipe Massa, peu avant le Grand Prix de Monaco, pour compromettre leur chance de victoire.

Nigel Stepney cherchait alors activement du travail auprès d'autres écuries, ce qui pourrait expliquer ce geste rocambolesque. Mardi dernier, Ferrari accusait de plus Nigel Stepney d'avoir transmis des documents confidentiels (le fameux rapport de 500 pages) à une équipe concurrente (en l'occurrence, à Mike Coughlan, le concepteur des McLaren). Sur cette affaire, l'équipe italienne déposa plainte auprès de la haute cour de Londres, qui procéda à une perquisition et qui saisit le fameux rapport au domicile de la famille Coughlan.

Il y a donc deux affaires parallèles, qui impliquent toutes deux Nigel Stepney. Contacté par téléphone par le *Times* de Londres, ce dernier rejette toutes les accusations portées contre lui, affirmant ne pas savoir comment le document confidentiel a pu arriver aux mains de Mike Coughlan – qu'il admet compter parmi ses amis. L'ex-chef mécanicien de Ferrari affirme même vouloir porter plainte contre son ancien employeur pour licenciement abusif, ajoutant qu'après avoir passé 14 ans au sein de la Scuderia, il « savait où son enterrés les cadavres ».

Hier, Jean Todt a refusé d'émettre le moindre commentaire supplémentaire à propos de cette scabreuse affaire: « La haute cour de Londres tiendra une audience publique mardi », s'est contenté d'annoncer de Français. « Tout deviendra clair à ce moment. Mais que notre ancien employé parle de cadavres me fait sourire. S'il y en avait chez nous, ça ce saurait. »

Parallèlement à l'action de la justice britannique, la FIA a lancé sa propre enquête pour déterminer si son règlement sportif a été violé ou non.

Celui-ci, dans son article 3.1, prévoit qu'une écurie est responsable de son personnel. Ce qui confirme la possible sanction de l'équipe McLaren (et ses pilotes) au cas où l'un de ses employés aurait effectivement utilisé des documents confidentiels de Ferrari. À moins, comme l'affirme ce membre de la FIA, que toute cette affaire ne soit qu'un écran de fumée...

Räikkönen en rajoute

ASSOCIATED PRESS

SILVERSTONE — Le Finlandais Kimi Räikkönen a remporté hier le Grand Prix de Grande-Bretagne de Formule 1, signant ainsi sa deuxième victoire consécutive au championnat du monde, sa troisième de la saison.

Sur le circuit de Silverstone (5,1 kilomètres), le pilote Ferrari a bouclé les 60 tours en une heure, 21 minutes, 43.074 secondes, obtenant ainsi la 12^e victoire de sa carrière. Il avait gagné le Grand Prix de France à Magny-Cours la semaine dernière.

Le double champion du monde en titre Fernando Alonso a terminé deuxième, à 2.459 secondes, devant la McLaren de son équipier Lewis Hamilton, qui a terminé pour la neuvième fois d'affilée sur le podium.

Parti en position de tête, Hamilton a franchi la ligne d'arrivée avec un retard de 39.373 secondes sur Räikkönen.

Hamilton, qui effectue sa première saison en F1, occupe la première place du classement du championnat du monde avec 70 points, soit 12 longueurs

d'avance sur Alonso. Räikkönen, troisième, accuse un retard de 18 points à huit courses de la fin de la saison.

« C'est important que nous ayons gagné des points par rapport aux autres, s'est satisfait Räikkönen. La saison est encore longue, mais à l'heure actuelle, ça se présente bien pour moi. »

En difficulté pendant six courses après sa victoire au Grand Prix d'Australie en ouverture de la saison au mois de mars, Räikkönen, arrivé chez Ferrari en provenance de McLaren pour remplacer Michael Schumacher, est désormais le seul pilote à avoir triomphé trois fois cette année. « Ça a l'air d'aller mieux pour moi », a-t-il souligné.

Au début de la course, Felipe Massa (Ferrari), qui occupe la quatrième place du championnat du monde avec 47 points, a calé son moteur sur la grille et a dû s'élaner des puits. À cause de cet incident, le Grand Prix a été raccourci d'un tour.

Hamilton, Räikkönen et Alonso sont partis dans cet ordre et le sont restés jusqu'à la fin du 16^e tour, quand Hamilton est rentré aux puits, suivi deux tours plus tard par Räikkönen.

Alonso s'est alors emparé des commandes de la course. Il est resté en piste jusqu'au 20^e tour pour accroître son avance devant Räikkönen et Hamilton tandis que Massa se hissait à la septième place.

Après 30 tours, Alonso comptait 4.4 secondes d'avance sur Räikkönen et 11.6 secondes d'avance sur Hamilton.

Alonso a effectué son deuxième arrêt après le 37^e tour, permettant à Räikkönen, qui n'est pas rentré aux puits avant le 43^e tour, de passer devant. La semaine dernière au Grand Prix de France, Räikkönen était passé devant Massa lors du deuxième arrêt aux puits.

« Je suis content de la deuxième place », a dit Alonso. C'est mieux de gagner, mais aujourd'hui ce n'était pas possible. »

Robert Kubica (BMW-Sauber) s'est classé quatrième pour la deuxième course d'affilée depuis son spectaculaire accident survenu au Grand Prix du Canada en juin. Massa a pris la cinquième place.

La prochaine course, le Grand Prix d'Europe, se disputera le 22 juillet sur le circuit du Nuerburgring, en Allemagne.

LES CHIFFRES DU GRAND PRIX DE GRANDE-BRETAGNE

PILOTES	NAT.	ÉQUIPES	TOURS	TEMPS	ÉCARTS	KM/H	MEILLEURS TOURS
1 Kimi Räikkönen	FIN	Ferrari	59	1:21:43,074	—	222,629	1:20,638 au 17 ^e tour
2 Fernando Alonso	ESP	McLaren Mercedes	59	1:21:45,533	2,459	222,518	1:21,117 au 35 ^e tour
3 Lewis Hamilton	G.-B.	McLaren Mercedes	59	1:22:22,447	39,373	36,914	1:21,675 au 11 ^e tour
4 Robert Kubica	POL	BMW Sauber	59	1:22:36,393	53,319	13,946	1:22,105 au 14 ^e tour
5 Felipe Massa	BRÉ	Ferrari	59	1:22:37,137	54,063	0,744	1:20,858 au 17 ^e tour
6 Nick Heidfeld	ALL	BMW Sauber	59	1:22:39,410	56,336	2,273	1:21,991 au 17 ^e tour
7 Heikki Kovalainen	FIN	Renault	58	1:21:47,621	1 tour	1 tour	218,652
8 Giancarlo Fisichella	ITA	Renault	58	1:21:52,361	1 tour	4,740	218,441
9 Rubens Barrichello	BRÉ	Honda	58	1:22:21,373	1 tour	29,012	217,158
10 Jenson Button	G.-B.	Honda	58	1:22:27,851	1 tour	6,478	216,874
11 David Coulthard	G.-B.	Red Bull	58	1:22:28,494	1 tour	0,643	216,846
12 Nico Rosberg	ALL	Williams	58	1:22:29,770	1 tour	1,276	216,790
13 Alex Wurz	AUT	Williams	58	1:22:34,656	1 tour	4,886	216,576
14 Takuma Sato	JAP	Super Aguri	57	1:21:57,702	2 tours	1 tour	214,440
15 Christijan Albers	P.-B.	Spyker	57	1:22:16,191	2 tours	18,489	213,637
16 Vitantonio Liuzzi	ITA	Toro Rosso	53	1:15:53,881	abandon	—	215,316

NON CLASSÉS							
— Jarno Trulli	ITA	Toyota	43	1:02:10,549	abandon	—	213,225
— Anthony Davidson	G.-B.	Super Aguri	35	59:13,995	abandon	—	182,157
— Scott Speed	É.-U.	Toro Rosso	29	41:29,318	abandon	—	215,457
— Ralf Schumacher	ALL	Toyota	22	31:36,839	abandon	—	214,456
— Adrian Sutil	ALL	Spyker	16	23:04,919	abandon	—	213,545
— Mark Webber	AUS	Red Bull	8	12:09,402	abandon	—	202,470

MEILLEUR TOUR							
— Kimi Räikkönen	FIN	Ferrari				229,514	1:20,638 au 17 ^e tour

CLASSEMENT DES PILOTES	
1 Lewis Hamilton	70 pts
2 Fernando Alonso	58 pts
3 Kimi Räikkönen	52 pts
4 Felipe Massa	51 pts
5 Nick Heidfeld	33 pts
6 Robert Kubica	22 pts
7 Giancarlo Fisichella	17 pts
8 Heikki Kovalainen	14 pts
9 Alex Wurz	8 pts
10 Jarno Trulli	7 pts
11 Nico Rosberg	5 pts
12 David Coulthard	4 pts
13 Takuma Sato	4 pts
14 Mark Webber	2 pts
15 Ralf Schumacher	2 pts
16 Jenson Button	1 pt
17 Sebastian Vettel	1 pt
18 Rubens Barrichello	0 pt
19 Scott Speed	0 pt
20 Anthony Davidson	0 pt
21 Adrian Sutil	0 pt
22 Christijan Albers	0 pt
23 Vitantonio Liuzzi	0 pt

CLASSEMENT DES CONSTRUCTEURS											
1 McLaren Mercedes	128 pts	4 Renault	28 pts	7 Red Bull	6 pts	10 Toro Rosso	0 pt				
2 Ferrari	103 pts	5 Williams	13 pts	8 Super Aguri	4 pts	11 Spyker	0 pt				
3 BMW Sauber	48 pts	6 Toyota	9 pts	9 Honda	1 pt						

CHAMP CAR

Will Power gagne sous la pluie

PRESSE CANADIENNE

TORONTO — Will Power a piloté comme quelqu'un qui n'avait rien à perdre dans les rues trempées de la métropole du Canada, et il a remporté l'épreuve de la série Champ Car de Toronto, disputée hier.

Power a franchi les 73 tours du circuit urbain en un temps moyen de 1:15,206. Il a devancé Neel

Jani et Justin Wilson. Alexandre Tagliani, de Lachenaie, a évité la plupart des difficultés et s'est classé huitième.

« Lorsque c'était trempé, je pilotais à tombeau ouvert, a expliqué Power. Tout ce que je voulais, c'était de me retrouver à l'avant. Je savais qu'il y aurait des pépins tout au long de la course. »

Cette stratégie s'est avérée la bonne, neuf des 17 voitures

n'ayant pu terminer l'épreuve, dont celle du Torontois Paul Tracy, l'un des cinq pilotes à être victime d'une collision dans le dernier tour de l'épreuve.

Bourdais détrôné

Sébastien Bourdais, parti en position de tête, a été sorti de la course lorsque Robert Doornbos a percuté sa voiture par l'arrière en négociant un virage.

Doornbos a pu poursuivre et ainsi détrôner Bourdais, le meneur aux points.

Les deux pilotes s'étaient échangé des mots durs après la course du week-end dernier à Mont-Tremblant mais rien de semblable ne s'est produit cette fois.

« Robert a fait une petite erreur qui a porté à conséquences, a commenté Bourdais, qui se retrouve désormais derrière

Doornbos et Power au classement général. Je suis certain qu'il n'a pas fait exprès mais c'est dommage pour le championnat. »

Cette victoire était la deuxième de Power, qui a dominé la première course de la saison, à Las Vegas. Power et son écurie ont éprouvé des problèmes avec l'auto pendant les séances d'essais libres et de qualification.

« Nous semblions toujours à la traîne d'une séance pendant toute la fin de semaine, ce qui ne pardonne pas en Champ Car, a indiqué Power. Ça été un week-end très difficile mais finalement très réussi pour nous. »

VOLLEYBALL DE PLAGE

Montréal
laisse
sa marque

SIMON DROUIN

Seule étape nord-américaine du circuit mondial de volleyball de plage Swatch-FIVB, l'Omniom de Montréal laisse sa marque dans l'esprit des joueurs depuis sa relance, il y a trois ans.

Ana Paula Connelly, légendaire joueuse brésilienne, a passé la semaine à louer le public – et même le DJ – montréalais.

«Honnêtement, de tous les courts centraux, c'est celui de Montréal que je préfère», a affirmé Ana Paula après le match de médaille de bronze, hier après-midi.

«Certaines personnes préfèrent Klagenfurt (un tournoi du Grand Chelem en Autriche), mais les spectateurs là-bas ne sont là que pour faire la fête, a-t-elle enchaîné. À Montréal, les gens sont là pour regarder le volleyball. Sur le terrain, on sent qu'ils comprennent le jeu. Ils connaissent le score, le nom des joueurs, etc.»

Gagnantes l'an dernier, Ana Paula et sa partenaire Leila Barros ont dû se contenter de la quatrième place, s'inclinant 21-23, 19-21 face à leurs compatriotes et éternelles rivales, Shelda Bede et Adriana Behar. Cette dernière a littéralement mystifié ses adversaires avec son service en deuxième manche, inscrivant sept points consécutifs, une séquence inusitée à ce niveau de jeu.

En additionnant le total des âges des quatre joueuses sur le terrain, on arrivait à l'impressionnant total de 142 ans. Pour des athlètes qui voyagent aux quatre coins de la planète et qui jouent pratiquement toutes les semaines, leur niveau d'énergie est franchement impressionnant. «J'ai 35 ans, mais mon corps a l'impression d'en avoir 25», a souri Ana Paula, avant de se livrer à une séance d'autographes et de prises de photos avec les nombreux fans qui l'attendaient.

«Habituellement, je ne remarque pas la foule, mais à la fin de notre match aujourd'hui, j'entendais les gens crier USA, USA ! et Chine, Chine ! Chaque fois qu'on vient ici, la foule est fantastique», a ajouté l'Américaine Kerri Walsh, gagnante du tournoi avec sa partenaire Misty May-Treanor.

Au total, quelque 22 000 spectateurs ont franchi les tourniquets du parc Jarry durant les cinq jours de compétition, comparativement à 25 000 l'an dernier. «N'eût été de l'incertitude météo qui a plané sur Montréal toute la semaine, on aurait battu notre record d'assistance», a affirmé Caroline Sharp, directrice générale de Volleyball Canada, organisateur de l'événement depuis 2005. «On est surtout contents des foules du week-end. Aujourd'hui, il y a eu du monde aux guichets durant deux heures. La section du bas était complète, ce qui n'avait pas été le cas l'an dernier.»

L'Omniom de Montréal revient l'an prochain à la même période et au même endroit. Sauf changement au calendrier de la FIVB, le tournoi montréalais sera le dernier qui comptera pour la qualification olympique. «Ça nous place dans une position enviable», a conclu M^{me} Sharp, qui doit souhaiter que les épouvantails de la météo soient moins alarmistes l'an prochain.



Chen Xue, flanquée de Xi Chang, a étalé ses 6'3 pour ramener le ballon à Misty May-Treanor et Kerri Walsh. Les Américaines ont remporté la finale en trois manches, 21-16, 16-21, 15-12.

PHOTO BERNARD BRAULT LA PRESSE

Sable, musique,
sueur et... soleil !

Les duos Walsh—May-Treanor et Rego—Santos ont répondu aux promesses



SIMON DROUIN

Du sable, de la sueur, de la musique tonitrueuse, des peaux bronzées, des coups fantastiques et... du soleil.

Avec le retour de l'astre solaire, qui avait boudé toute la semaine, le parc Jarry s'est enfin transformé en véritable enceinte de volleyball de plage, hier après-midi, en conclusion de l'Omniom de Montréal du circuit mondial.

Les huit finalistes ont été à la hauteur de ce décor enfin approprié, livrant un spectacle électrisant devant quelque 4000 fans enthousiastes.

Premiers favoris, les Américaines Kerri Walsh et Misty May-Treanor et les Brésiliens Emanuel Rego

et Ricardo Santos ont répondu aux promesses. Les deux duos ont cependant été poussés dans leurs derniers retranchements, les deux finales ayant nécessité la tenue d'une troisième et décisive manche.

Emanuel et Ricardo ont eu particulièrement la frousse, sauvant deux points de match face aux hargneux Australiens Andrew Schacht et Josh Slack, qui disputaient une première finale dans un tournoi de la FIVB.

Le flegmatique Ricardo, un géant de 6'7, a toutefois réalisé un smash et un bloc d'anthologie pour mettre fin au duel, exprimant sa joie dans un long cri quand le dernier point a été marqué.

Les Brésiliens se sont imposés 17-21, 21-13, 18-16 pour se sauver le chèque de 32 000\$ US remis aux vainqueurs.

«Les Australiens sont dans leur meilleure forme à vie, mais Ricardo a fait la différence, a analysé Emanuel avant la cérémonie du podium. Chaque fois

qu'il joue comme ça, il rend notre équipe meilleure. Au bloc, il peut gagner deux ou trois points à lui seul dans les moments clés, comme il l'a fait aujourd'hui.»

Walsh et May-Treanor perdent une manche

Walsh et May-Treanor ont pour leur part échappé une première manche dans le tournoi face aux Chinoises Chen Xue et Xi Chang. Les médaillées d'or olympiques et doubles championnes du monde ont toutefois prévalu lors de la manche ultime pour s'imposer en 21-16, 16-21, 15-12.

Walsh a loué le courage de sa coéquipière May-Treanor, qui peinait à respirer durant le match en raison d'un rhume persistant. «J'ai comme de la colle épaisse dans les poumons», a expliqué May-Treanor.

À leur dernière confrontation, l'an dernier, en Thaïlande, les Américaines s'étaient inclinées devant les Chinoises. Une douce revanche? «Je n'aime pas le mot

revanche, mais c'est clairement une rédemption, a répondu Walsh. Les Chinoises forment une équipe fantastique et très jeune. Ce ne fut pas notre meilleur match, mais on s'en est sorties. Misty a un cœur de championne.»

Xue, solide athlète de 6'3 âgée de 18 ans seulement, a été particulièrement efficace au bloc, obligeant Walsh et May-Treanor à user de finesse plus souvent qu'à l'habitude. «Notre but était de la faire sentir comme une fille de 18 ans, a indiqué Walsh. Je ne veux pas lui manquer de respect, elle est très bonne, mais il fallait la sortir de son rythme. C'est ce qu'on a réussi.»

Par l'entremise d'une inter-prète, Zhang, 22 ans, a pour sa part indiqué que le «manque d'expérience» était le principal facteur qui différenciait son duo de celui des Américaines. Il reste un peu plus d'un an et une quinzaine de tournois avant les Jeux olympiques de Pékin.

LE TOURNOI DE WIMBLEDON

Nadal se rapproche

AGENCE FRANCE-PRESSE

LONDRES — Rafael Nadal a échoué, hier, dans sa deuxième tentative pour détrôner le roi de Wimbledon, Roger Federer, mais l'Espagnol est passé tout près et a démontré, beaucoup plus qu'en 2006, qu'il avait les qualités pour finir par s'imposer sur le gazon londonien.

«J'ai fait jeu égal avec l'un des meilleurs de l'histoire (...) Je ne peux pas me comparer avec lui. Je n'ai que trois titres en Grand Chelem. Mais je suis jeune», a commenté Nadal, «incomparablement plus déçu» qu'il y a un an.

Malgré le gain du second set au bris d'égalité en 2006, le numéro 2 mondial, alors âgé de 20 ans, n'avait jamais semblé en mesure de l'emporter. Cette fois, il a offert la finale la plus inédite depuis la victoire de Goran Ivanisevic sur Patrick Rafter en 2001.

«Il avait un plan de jeu cette fois-ci, a commenté Federer. L'an dernier, il tapait fort sans toujours savoir pourquoi. Il n'est pas seulement un joueur de terre, mais un grand joueur sur toutes surfaces.

Je crois qu'il mérite le titre ici.»

Cette année, le Majorquin avait pourtant été bien moins aidé aussi bien par le tirage que par les circonstances, la pluie le forçant à jouer tous les jours de la deuxième semaine.

En 2006, beaucoup pensaient qu'il ne devait sa place en finale à un tableau favorable qui ne l'avait vu affronter aucun top 15 avant la finale.

«Je suis content d'avoir gagné celui-là avant qu'il ne prenne tout», a déclaré Federer.

Un hommage qui n'est pas une simple politesse. Nadal peut regretter les occasions ratées, le bris d'égalité perdu dans une troisième manche qu'il avait dominée, ou les quatre balles de bris annulées par Federer dans l'ultime set.

Avant son écroulement final, Nadal n'avait laissé que trois occasions de prendre sa mise en jeu à son adversaire, dont deux avaient été annulées. Malgré l'énorme performance de Federer au service, il s'est procuré 11 balles de bris, contre seulement quatre l'an passé.

Dominateur dans l'échange, réussissant des coups aussi somptueux

que son adversaire, Nadal n'a plus grand-chose à améliorer pour voir sa quête récompensée ailleurs que sur la terre battue de Roland-Garros.

Il lui faudra faire un effort au service, arme fatale sur gazon. Avec seulement un as et 33 services gagnants, l'Espagnol avait un handicap énorme de 48 points sur le Suisse.

Même s'il a accompli d'énormes progrès, Nadal devra donner plus de tranchant à sa volée. Hier, à des moments cruciaux, il a remis Federer dans des échanges qu'il n'aurait jamais dû laisser échapper.

Le triple vainqueur de Roland-Garros a définitivement montré qu'il n'était pas uniquement un géant de la terre. Personne ne peut plus exclure voir son talent fleurir sur d'autres terrains.

Federer pourrait bien avoir à se préparer à des rendez-vous avec son dauphin ailleurs qu'à Paris et Londres, et à devoir défendre ses autres chasses gardées. S'il n'est jamais allé au-delà des quarts à New York (2006) et Melbourne (2007), Nadal dispose des atouts pour contester la suprématie du Suisse à l'Omniom des États-Unis et l'Omniom d'Australie.



PHOTO KIRSTY WIGGLESWORTH, AP

Arnaud Clément et Michael Llodra (ci-devant) n'étaient pas peu fiers d'avoir remporté le double du tournoi de Wimbledon. Clément et Llodra ont vaincu les jumeaux américains Bob et Mike Bryan, 6-3, 6-4, 6-4, qui n'avaient pas perdu un set jusqu'à la finale. Aucun duo français n'avait triomphé à Wimbledon depuis 1933.

LE TDF COURTISÉ PAR L'ÉTRANGER

Le Tour de France étudie actuellement 10 candidatures de villes étrangères pour les Grands départs des années à venir, a indiqué le directeur du Tour, Christian Prudhomme. Rotterdam, dont le maire était présent à Londres en observateur, et Utrecht, aux Pays-Bas, Düsseldorf, en Allemagne, Bilbao, pour la région du Pays basque, la province de Liège et la Flandre, en Belgique, Lugano, en Suisse, Florence, en Italie, Budapest, en Hongrie, et Monaco sont prêts à accueillir un prochain départ. « Pour Monaco, rien n'est encore fait », a souhaité précisé Prudhomme, en réponse à des informations de presse affirmant que la Principauté avait d'ores et déjà obtenu le départ pour 2009. Le Tour, qui partira de Brest en 2008, part en moyenne deux fois sur cinq de l'étranger.

— Agence France-Press



PHOTO ERIC GAILLARD, REUTERS



PHOTO FRANCK FIFE, AFP

Ces deux dames avaient pris des sièges privilégiés lors de la première étape du Tour de France, entre Londres et Canterbury. Même s'il fallait déménager le mobilier.



TDF > ÉTAPE 1

LE CLASSEMENT DE L'ÉTAPE

1. Robbie McEwen (AUS/PRE)..... en 4h39:01.
2. Thor Hushovd (NOR/C.A)..... à 0:00.
3. Tom Boonen (BEL/QST)..... 0:00.
4. Sébastien Chavanel (FRA/FDJ)..... 0:00.
5. Romain Feillu (FRA/AGT)..... 0:00.
6. Robert Förster (ALL/GRL)..... 0:00.
7. Oscar Freire (ESP/RAB)..... 0:00.
8. Marcus Burghardt (ALL/MOB)..... 0:00.
9. Francisco Jose Ventoso (ESP/SDU)..... 0:00.
10. Tomas Vaitkus (LTU/DIS)..... 0:00.
11. Bernhard Eisel (AUT/MOB)..... 0:00.
12. Murilo Fischer (BRE/LIQ)..... 0:00.
13. Erik Zabel (ALL/MIL)..... 0:00.
19. Danilo Napolitano (ITA/LAM)..... 0:00.
21. Robert Hunter (RSA/BAR)..... 0:00.
22. Fabian Cancellara (SUI/CSC)..... 0:00.
24. George Hincapie (E.-U./DIS)..... 0:00.
29. Juan Antonio Flecha (ESP/RAB)..... 0:00.
32. Frank Schleck (LUX/CSC)..... 0:00.
33. Andreas Klöden (ALL/AST)..... 0:00.
35. Patrik Sinkewitz (ALL/MOB)..... 0:00.
36. Alexandre Vinokourov (KAZ/AST)..... 0:00.
37. Cadel Evans (AUS/PRE)..... 0:00.
44. Alberto Contador (ESP/DIS)..... 0:00.
46. Filippo Pozzato (ITA/LIQ)..... 0:00.
47. Sébastien Hinault (FRA/C.A)..... 0:00.

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Fabian Cancellara (SUI/CSC)..... 4h47:51.
2. Andreas Klöden (ALL/AST)..... à 0:13.
3. David Millar (GBR/SDU)..... 0:21.
4. George Hincapie (E.-U./DIS)..... 0:23.
5. Bradley Wiggins (ALL/COF)..... 0:23.
6. Vladimir Gusev (RUS/DIS)..... 0:25.
7. Vladimir Karpets (RUS/CEP)..... 0:26.
8. Thor Hushovd (NOR/C.A)..... 0:29.
9. Alexandre Vinokourov (KAZ/AST)..... 0:30.
10. Thomas Dekker (P.-B./RAB)..... 0:31.
11. Manuel Quinziano (ITA/LIQ)..... 0:32.
12. Benoît Vaugrenard (FRA/FDJ)..... 0:32.
15. Mikel Astariza (ESP/EUS)..... 0:33.
16. Alberto Contador (ESP/DIS)..... 0:35.
18. Cadel Evans (AUS/PRE)..... 0:36.
20. Sylvain Chavanel (FRA/COF)..... 0:36.
21. Michael Rogers (AUS/MOB)..... 0:37.
22. Oscar Pereiro (ESP/CEP)..... 0:37.
23. Tom Boonen (BEL/QST)..... 0:38.
25. Paolo Savoldelli (ITA/AST)..... 0:38.
27. Rik Verbrugghe (BEL/COF)..... 0:39.
28. Levi Leipheimer (E.-U./DIS)..... 0:40.
29. Denis Menchov (RUS/RAB)..... 0:40.
31. Filippo Pozzato (ITA/LIQ)..... 0:43.
32. Markus Folthen (ALL/GRL)..... 0:43.
33. Alejandro Valverde (ESP/CEP)..... 0:43.

McEwen tombe et gagne

ASSOCIATED PRESS

CANTERBURY, Angleterre — Victime d'une chute à une vingtaine de kilomètres de l'arrivée, l'Australien Robbie McEwen (Lotto) est revenu comme une flèche pour surprendre au sprint le reste du peloton et remporter, hier, la première étape du Tour de France 2007, disputée sur 203 kilomètres entre Londres et Canterbury.

McEwen a devancé le Norvégien Thor Hushovd et le Belge Tom Boonen pour mériter sa 12^e victoire d'étape dans la Grande Boucle.

Les Français Sébastien Chavanel et Romain Feillu ont pris les quatrième et cinquième places.

« La colère et la frustration m'ont fait gagner, a déclaré le sprinter de 35 ans originaire de Brisbane, à la main douloureuse et au genou droit écorché. À 20 kilomètres de l'arrivée, j'ai chuté en passant par-dessus la bicyclette. J'avais mal un peu partout. Mes coéquipiers étaient là, je suis revenu sur le peloton. Je croyais ne plus avoir de chance au sprint, mais j'y suis allé à bloc comme je n'avais rien à perdre. »

Le Suisse Fabian Cancellara (CSC), vainqueur du prologue samedi, a conservé le maillot jaune de leader. L'Allemand Andreas Klöden est toujours deuxième à 13 secondes, alors que l'Écossais David Millar (Saunier Duval), l'un des grands

animateurs de la journée, est troisième à 21 secondes.

Benoît Vaugrenard, le champion de France du contre-la-montre, reste meilleur Français au général, à la 12^e place et à 32 secondes du maillot jaune.

Profitant d'une attaque précoce du Français Stéphane Augé, Millar a démarré dans sa roue pour conduire ensuite une longue échappée de cinq hommes ayant compté près de six minutes d'avance sur le peloton.

Augé, qui visait le maillot à pois de meilleur grimpeur, a dû l'abandonner à Millar, qui a inscrit le plus de points lors du franchissement des trois côtes de quatrième catégorie de la journée.

« J'attendais ce maillot à pois, mais il ne m'a pas souri », a déclaré Augé, qui a franchi en tête de la course l'ultime bosse de Farthing Common, à une vingtaine de kilomètres de l'arrivée, avant que les échappés soient avalés par le peloton. « Je n'aurai pas ce maillot en haut des cols, je voulais l'avoir aujourd'hui, mais j'ai manqué mon premier sprint. Après je fais le maximum... Je vais désormais me concentrer sur une victoire d'étape. »

Le peloton a une nouvelle fois été porté par les encouragements des supporters anglais, avant de quitter l'île, hier soir, pour la troisième étape programmée aujourd'hui sur 168,5 km entre Dunkerque et Gand.

BOXE

Ils ont dit

SOPHIE ALLARD

Joachim Alcine: « Après les premiers rounds, j'avais l'impression d'être en arrière dans le score. Alors, j'ai décidé d'accélérer la cadence.

« Je crois définitivement que je méritais la victoire. Je pense que Simms a peut-être remporté trois rounds. Après ma performance, je n'ai jamais douté, je savais que la décision des juges serait la bonne.

« Vous ne m'avez pas vu à mon meilleur ce soir, parce que Simms était un peu difficile à suivre. Après toutes les grandes paroles de cette semaine, je croyais qu'il serait plus agressif. Il n'est pas mauvais boxeur, mais je pensais qu'il serait un meilleur coigneur que ça.

« Maintenant, je sais que je suis assez bon pour affronter les autres champions dans ma catégorie de poids. »

Travis Simms: « Je ne veux pas m'en servir comme excuse, mais je me suis blessé à la main gauche dans les premiers rounds. Alors, j'ai été incapable d'atteindre la cible avec force.

« Il y avait beaucoup de sueur et d'eau sur le ring (au neuvième round). Alors, est-ce le fait que j'ai glissé qui m'a amené à chuter? Je le laisse au bon jugement des gens.

« Je me sens encore comme le champion, même si c'était son tour. Je n'ai pas d'excuses, il l'a emporté à la régulière, je lui lève mon chapeau. Mais naturellement, j'aimerais obtenir un combat revanche. »

Avec la Presse Canadienne



PHOTO FRED BECKHAM, AP

Nouveau champion des super mi-moyens de la WBA, Joachim Alcine (de face) croit n'avoir perdu que trois des 12 rounds du combat qu'il a livré samedi à Travis Simms.

Un rêve devenu réalité

Alcine, le neuvième Québécois champion du monde



SOPHIE ALLARD

Quand il s'est réveillé hier matin, dans son hôtel de Bridgeport, Joachim Alcine a-t-il pensé qu'il avait tout rêvé? S'est-il pincé? Après avoir tant attendu et mis tant d'efforts à la tâche, il est maintenant champion du monde.

C'est le neuvième Québécois de l'histoire à parvenir à un tel sommet. Le premier depuis la consécration du Montréalais d'origine roumaine Leonard Dorin, en janvier 2002. C'est aussi le premier champion du groupe GYM, fondé en 2004, et le premier champion d'origine haïtienne. Sa victoire est d'autant plus éclatante qu'il est allé ravir la ceinture mondiale des super mi-moyens de la WBA à Travis Simms, chez lui, au Connecticut.

Dans un duel où il y a eu plusieurs accrochages et échanges courts en première partie, Simms a d'abord été l'agresseur. Au premier round, Alcine a d'abord semblé étudier son adversaire. Mais pour gagner dans le patelin de Simms et devant trois juges américains — du Connecticut, de New York et du New Jersey! —, il se devait d'augmenter l'intensité. Ouvrir la machine pour marquer des points. Ce qu'il a fait, un peu au troisième round, mais surtout à compter du sixième round. Le Québécois a alors perdu un point pour

avoir porté un coup après l'intervention de l'officiel qui séparait les deux pugilistes. Mais ça ne l'a pas empêché de connaître son round le plus actif depuis le début du combat.

Et ce n'était qu'un début. Au huitième engagement, Alcine a porté beaucoup de coups au corps de Simms. Il a été atteint au visage, mais il a répliqué sans attendre. Il a été encore plus convaincant à la reprise suivante. D'un jab croisé sec au menton, il a forcé Simms à poser le genou par terre. Ce dernier prétend avoir glissé, mais l'arbitre y est quand même allé pour le compte de 8. Les supporters québécois étaient fous de joie. Alcine était en pleine maîtrise du ring, c'était lui qui chargeait.

Mais il lui fallait redoubler de prudence devant un Simms dépassé par la tournure des événements. Le Québécois a d'ailleurs été atteint à deux reprises au 11^e engagement, Simms s'étant décidé à tenter le tout pour le tout. En vain. L'Américain de 36 ans n'avait qu'un 12 rounds derrière la cravate avant le combat de samedi soir. La fatigue aurait-elle fait sa marque? Simms aurait-il craqué sous la pression? Qui qu'il en soit, à la fin du duel, Alcine lui a ravi son titre mondial devant 3897 spectateurs.

Chez les 154 livres, l'IBF Spinks est le champion dans l'IBF. Sergueï Dzinziruk, dans la WBO. Le titre de la WBC est vacant. Et Joachim Alcine rapporte dans ses valises la ceinture WBA. Avis aux intéressés: il compte la garder longtemps!

TDF > AUJOURD'HUI

→ DÉPART
DUNKERQUE →

→ ARRIVÉE
GAND

168,5 Km

GOLF

Appleby s'écroule, Choi en profite

ASSOCIATED PRESS

BETHESDA, Maryland — Le Sud-Coréen K.J. Choi a commis trois bogués en début de deuxième neuf, hier, mais il s'est bien repris pour jouer 68 et remporter la Classique AT&T National par trois coups devant Steve Stricker.

Choi a terminé le tournoi avec un total de 271, neuf coups sous la normale, pour remporter sa sixième victoire en carrière sur le circuit de la PGA. Un chèque de 1,08 million US lui a été remis.

Victime de trois bogués dans les premiers trous lors du deuxième neuf, Choi a vu Stricker lui souffler dans le cou pour l'obtention du premier rang, mais un oiselet au 15^e trou lui a conféré une avance de deux coups en tête.

Stricker a peiné sur les verts capricieux du Congress Country Club. Il a récolté trois bogués dans les neuf derniers trous pour s'enlever tout espoir de victoire. Il a ramené une carte de 70.

Meneur après les trois premières rondes, deux coups

devant Choi, l'Australien Stuart Appleby a connu un début de ronde difficile en perdant six coups lors des sept premiers trous.

Appleby a terminé à égalité au troisième rang à 277, en compagnie de Jim Furyk (69) et Pat Perez (67).

Comme plusieurs autres golfeurs, Furyk était dans la course avant de connaître des difficultés dans la deuxième portion du parcours.

Le Canadien Mike Weir (74) était en bonne position avant de commettre trois bogués dans les neuf derniers trous, pour un score global de 279.

Tiger Woods n'a jamais été dans le coup pour remporter ce tournoi dont il était l'hôte.

Son fer droit l'a laissé tombé jeudi (73) et samedi (69), puis sa carte de 66, vendredi, n'a pas été suffisante pour compenser.

En ronde finale, il a ramené une carte de 70. « Je n'ai pas remporté la victoire et c'est un peu frustrant dans ce sens, a mentionné Woods. Mais ce tournoi a connu beaucoup plus que succès que plusieurs ne l'imaginaient. »



PHOTO DARREN HAUCK, AP

Brad Bryant a profité des malheurs de Tom Watson (photo) en ronde finale et il a remporté l'Omnium senior des États-Unis, hier, à Haven, au Wisconsin. Bryant a signé la deuxième plus importante remontée de l'histoire de ce tournoi. Bryant a remis une dernière carte de 71, un coup sous la normale, pour un score global de 282. Il a pris les devants grâce à un oiselet au 16^e trou alors que Watson dilapidait six coups en cinq trous sur le neuf de retour, dont deux doubles bogués. Seul Allen Doyle a réussi une remontée plus importante que lui à l'Omnium senior des États-Unis. En 2005, Doyle avait comblé un retard de neuf coups. Watson a joué une dernière ronde de 78, six sous la normale, pour terminer le tournoi à -1, derrière Bryant. Ben Crenshaw (285) s'est classé deuxième et Loren Roberts (286), troisième.

LES CHIFFRES DU SPORT

Statisticien Daniel St-Amand

BASEBALL

LIGUE NATIONALE				
CLASSEMENT				
Division Est				
G	P	Moy.	Diff.	
New York	48	39	552	
Atlanta	47	42	528	2
Philadelphie	44	44	500	4 1/2
Florida	42	47	472	7
Washington	36	52	409	12 1/2

LIGUE AMÉRICAINNE				
CLASSEMENT				
Division Est				
G	P	Moy.	Diff.	
Boston	53	34	609	
Toronto	43	44	494	10
New York	42	43	494	10
Baltimore	38	49	437	15
Tampa Bay	34	53	391	19

BASEBALL

LIGUE NATIONALE				
CLASSEMENT				
Division Centrale				
G	P	Moy.	Diff.	
Milwaukee	49	39	557	
Chicago	44	43	506	4 1/2
St. Louis	40	45	471	7 1/2
Houston	40	48	455	9
Cincinnati	39	50	438	10 1/2
Cincinnati	36	52	409	13

LIGUE AMÉRICAINNE				
CLASSEMENT				
Division Centrale				
G	P	Moy.	Diff.	
Detroit	52	34	605	
Cleveland	52	36	591	1
Minnesota	45	43	511	8
Chicago	39	47	453	13
Kansas City	38	50	432	15

BASEBALL

LIGUE NATIONALE				
CLASSEMENT				
Division Ouest				
G	P	Moy.	Diff.	
San Diego	49	38	563	
Los Angeles	49	40	551	1
Arizona	47	43	522	3 1/2
Colorado	44	44	500	5 1/2
San Francisco	38	48	442	10 1/2

LIGUE AMÉRICAINNE				
CLASSEMENT				
Division Ouest				
G	P	Moy.	Diff.	
Los Angeles	53	35	602	
Oakland	49	36	576	2 1/2
Oakland	44	44	500	9
Texas	38	50	432	15

BASEBALL

SAMEDI, 7 JUILLET
 Atlanta 5 San Diego 8
 Cubs de Chicago 7 Pittsburgh 1
 Arizona 4 Cincinnati 5
 Milwaukee 4 Washington 5
 San Francisco 7 St. Louis 6
 Mets de N.Y. 5 Houston 3 (17m)
 Philadelphie 3 Colorado 6
 Florida 7 Dodgers de L.A. 2

DIMANCHE, 8 JUILLET
 Arizona 3 Cincinnati 4 (11m)
 Cubs de Chicago 2 Pittsburgh 6
 Milwaukee 2 Washington 7
 Mets de N.Y. 3 Houston 8
 San Francisco 0 St. Louis 7
 Philadelphie 8 Colorado 4
 Florida 3 Dodgers de L.A. 9
 Atlanta 5 San Diego 4

LUNDI, 9 JUILLET
 (à San Francisco)
 Concours d'habiletés du baseball majeur, 20h

MARDI, 10 JUILLET
 (à San Francisco)
 Match des étoiles du baseball majeur, 20h

SAMEDI, 7 JUILLET
 Cleveland 9 Toronto 4
 Minnesota 1 W.S. de Chicago 3
 Seattle 4 Oakland 0
 Angels de L.A. 2 Yankees de N.Y. 1 (13m)
 Tampa Bay 7 Kansas City 8
 Boston 2 Detroit 3 (13m)
 Baltimore 3 Texas 0

DIMANCHE, 8 JUILLET
 Boston 5 Detroit 6
 Angels de L.A. 0 Yankees de N.Y. 12
 Cleveland 0 Toronto 1
 Minnesota 3 W.S. de Chicago 6
 Tampa Bay 4 Kansas City 12
 Baltimore 1 Texas 2
 Seattle 7 Oakland 3

LUNDI, 9 JUILLET
 (à San Francisco)
 Concours d'habiletés du baseball majeur, 20h

MARDI, 10 JUILLET
 (à San Francisco)
 Match des étoiles du baseball majeur, 20h

BASEBALL

LIGUE NATIONALE				
CLASSEMENT				
G	P	Moy.	Diff.	
New Jersey	29	12	707	
Québec	26	16	619	3 1/2
Nashua	23	19	548	6 1/2
North Shore	22	19	537	7
Worcester	22	20	524	7 1/2
Atlantic City	19	22	463	10
Grays	19	23	452	10 1/2
Brookton	18	23	439	11
New Haven	18	25	419	12
Sussex	12	29	293	17

LIGUE AMÉRICAINNE				
CLASSEMENT				
G	P	Moy.	Diff.	
Montréal	20	9	690	
Charlebourg	21	12	636	1
Trois-Rivières	19	12	613	2
Laval	18	14	563	3 1/2
Longueuil	17	14	548	4
Sherbrooke	16	15	516	5
Québec	15	15	500	5 1/2
Repentigny	14	15	483	6
St-Eustache	14	17	452	7
Saguenay	8	22	267	12 1/2
LaSalle	7	24	226	14

BASEBALL

SAMEDI, 7 JUILLET
 Sussex 3 North Shore 4 (10m)
 Grays 7 Brockton 1
 New Haven 9 Nashua 0
 Atlantic City 1 Québec 0
 New Jersey 4 Worcester 5

DIMANCHE, 8 JUILLET
 Atlantic City 4 Québec 16
 Sussex 3 North Shore 7
 New Haven 9 Nashua 8
 Grays 4 Brockton 1
 New Jersey 5 Worcester 6

LUNDI, 9 JUILLET
 Atlantic City c. Québec, 19h05
 Sussex c. North Shore, 19h05
 Grays c. Brockton, 19h05
 New Jersey c. Worcester, 19h05

BASEBALL

SAMEDI, 7 JUILLET
 Charlebourg 11-2 Sherbrooke 1-0
 Saguenay 6-8 Repentigny 11-10
 Longueuil 6 Montréal 8

DIMANCHE, 8 JUILLET
 Saguenay 3 Repentigny 4
 Longueuil 1 Montréal 2
 Québec 3-4 St-Eustache 0-0
 Charlebourg 5-4 LaSalle 1-0
 Laval 3-6 Sherbrooke 5-3
 Saguenay 6 Trois-Rivières 5

LUNDI 9 JUILLET
 Repentigny à Longueuil, 19h30
 LaSalle à Montréal, 19h30

©2007 Porsche Cars North America, Inc. Photo à titre indicatif seulement.

Équilibre parfait entre responsabilité et plaisir de conduire.

Porsche Prestige
 (514) 356-7777
 230, Michel-Jasmin
 Dorval, QC H9P 2N5
 www.porschestprestige.com

LOCATION CAYENNE 2008
849\$* /MOIS
 LOCATION 48 MOIS

* Taxes, immatriculation et assurances en sus. Acompte de 10 000\$ plus taxes. Transport et préparation inclus. Valeur résiduelle à la fin du contrat de 33 585\$. Allocation de 20 000 km par an. Offre valable sur certains modèles. Sujet à l'approbation de crédit. Photo à titre indicatif. Détails chez Porsche Prestige.

SPORT MOTORISÉ

G.P. DE TORONTO - CHAMP CAR
 L'endroit où le pilote s'est élancé sur la grille de départ entre parenthèses.

- (7) Will Power, 73 tours
- (9) Neel Jani, 73
- (2) Justin Wilson, 73
- (4) Simon Pagenaud, 73
- (5) Bruno Junqueira, 73
- (12) Ryan Dornbos, 72
- (6) Alexandre Tagliani, Québec, 71
- (1) Sébastien Bourdais, 67
- (3) Oriol Servià, 66
- (15) Graham Rahal, 52
- (13) Dan Clarke, 43
- (10) Jan Heylen, 1
- (8) Paul Tracy, Toronto, aucun tour
- (14) Tristan Gommendy, aucun tour
- (16) Katherine Legge, aucun tour
- (23) Franck Montagny, aucun tour

Classement cumulé des pilotes (après sept de 15 épreuves)

1. Robert Dornbos, 164 pts. 2. Will Power, 162 pts. 3. Sébastien Bourdais, 161. 4. Justin Wilson, 138. 5. Alexandre Tagliani, 127. 6. Simon Pagenaud, 120. 7. Neel Jani, 116. 8. Oriol Servià, 102. 9. Graham Rahal, 101. 10. Bruno Junqueira, 91

SPORT MOTORISÉ

G.P. DE TORONTO - ATLANTIQUE

- (2) Franck Perera, 28 tours
- (6) John Edwards, 28
- (1) Raphaël Matos, 28
- (17) Giacomo Ricci, 28
- (11) Ryan Lewis, 28
- (10) Alan Scluto, 28
- (8) Robert Wickens, Toronto, 28
- (21) (41) Paul Menard, Chevrolet, 160; 22. David Streamee, Dodge, 160; 23. (40) Dave Blaney, Toyota, 160; 24. (38) Bill Elliott, Ford, 160; 25. (43) Kenny Wallace, Chevrolet, 160; 26. (42) David Reutimann, Toyota, 160; 27. (37) Dale Jarrett, Toyota, 160; 28. (34) John Andretti, Dodge, 160; 29. (36) Brian Vickers, Ford, 160; 30. (33) Joe Nemechek, Chevrolet, 160; 31. (31) Ricky Rudd, Ford, 158; 32. (20) Juan Pablo Montoya, Dodge, 157; 33. (22) Elliott Sadler, Dodge, 153; 34. (8) Kevin Harvick, Chevrolet, 147; 35. (19) Bobby Labonte, Dodge, 137; 36. (13) Dale Earnhardt fils, Chevrolet, 134; 37. (30) Jeff Green, Chevrolet, 131; 38. (6) Tony Stewart, Chevrolet, 125; 39. (23) Tony Raines, Chevrolet, 120; 40. (29) Sterling Marlin, Chevrolet, 114; collision 41. (39) Scott Riggs, Dodge, 105, problème de moteur; 42. (28) Reed Sorenson, Dodge, 103; 43. (2) Denny Hamlin, Chevrolet, 99

Classement cumulé des pilotes

1. (15) Jamie McMurray, Ford, 160 tours; 2. (11) Kyle Busch, Chevrolet, 160; 3. (16) Kurt Busch, Dodge, 160; 4. (7) Carl Edwards, Ford, 160; 5. (1) Jeff Gordon, Chevrolet, 160; 6. (18) Greg Biffle, Ford, 160; 7. (12) Clint Bowyer, Chevrolet, 160; 8. (3) Matt Kenseth, Ford, 160; 9. (27) Casey Kahne, Dodge, 160; 10. (14) Jimmie Johnson, Chevrolet, 160; 11. (32) David Gilliland, Ford, 160; 12. (24) David Ragan, Ford, 160; 13. (10) Martin Truex fils, Chevrolet, 160; 14. (14) Ryan Newman, Dodge, 160; 15. (25) Robby Gordon, Ford, 160; 16. (5) Jeff Burton, Chevrolet, 160; 17. (9) Mark Martin, Chevrolet, 160; 18. (35) Johnny Sauter, Chevrolet, 160; 19. (21) Casey Mears, Chevrolet, 160; 20. (17) J.J. Yeley, Chevrolet, 160; 21. (41) Paul Menard, Chevrolet, 160; 22. (26) David Streamee, Dodge, 160; 23. (40) Dave Blaney, Toyota, 160; 24. (38) Bill Elliott, Ford, 160; 25. (43) Kenny Wallace, Chevrolet, 160; 26. (42) David Reutimann, Toyota, 160; 27. (37) Dale Jarrett, Toyota, 160; 28. (34) John Andretti, Dodge, 160; 29. (36) Brian Vickers, Ford, 160; 30. (33) Joe Nemechek, Chevrolet, 160; 31. (31) Ricky Rudd, Ford, 158; 32. (20) Juan Pablo Montoya, Dodge, 157; 33. (22) Elliott Sadler, Dodge, 153; 34. (8) Kevin Harvick, Chevrolet, 147; 35. (19) Bobby Labonte, Dodge, 137; 36. (13) Dale Earnhardt fils, Chevrolet, 134; 37. (30) Jeff Green, Chevrolet, 131; 38. (6) Tony Stewart, Chevrolet, 125; 39. (23) Tony Raines, Chevrolet, 120; 40. (29) Sterling Marlin, Chevrolet, 114; collision 41. (39) Scott Riggs, Dodge, 105, problème de moteur; 42. (28) Reed Sorenson, Dodge, 103; 43. (2) Denny Hamlin, Chevrolet, 99

SPORT MOTORISÉ

DAYTONA BEACH - NASCAR

- (15) Jamie McMurray, Ford, 160 tours; 2. (11) Kyle Busch, Chevrolet, 160; 3. (16) Kurt Busch, Dodge, 160; 4. (7) Carl Edwards, Ford, 160; 5. (1) Jeff Gordon, Chevrolet, 160; 6. (18) Greg Biffle, Ford, 160; 7. (12) Clint Bowyer, Chevrolet, 160; 8. (3) Matt Kenseth, Ford, 160; 9. (27) Casey Kahne, Dodge, 160; 10. (14) Jimmie Johnson, Chevrolet, 160; 11. (32) David Gilliland, Ford, 160; 12. (24) David Ragan, Ford, 160; 13. (10) Martin Truex fils, Chevrolet, 160; 14. (14) Ryan Newman, Dodge, 160; 15. (25) Robby Gordon, Ford, 160; 16. (5) Jeff Burton, Chevrolet, 160; 17. (9) Mark Martin, Chevrolet, 160; 18. (35) Johnny Sauter, Chevrolet, 160; 19. (21) Casey Mears, Chevrolet, 160; 20. (17) J.J. Yeley, Chevrolet, 160; 21. (41) Paul Menard, Chevrolet, 160; 22. (26) David Streamee, Dodge, 160; 23. (40) Dave Blaney, Toyota, 160; 24. (38) Bill Elliott, Ford, 160; 25. (43) Kenny Wallace, Chevrolet, 160; 26. (42) David Reutimann, Toyota, 160; 27. (37) Dale Jarrett, Toyota, 160; 28. (34) John Andretti, Dodge, 160; 29. (36) Brian Vickers, Ford, 160; 30. (33) Joe Nemechek, Chevrolet, 160; 31. (31) Ricky Rudd, Ford, 158; 32. (20) Juan Pablo Montoya, Dodge, 157; 33. (22) Elliott Sadler, Dodge, 153; 34. (8) Kevin Harvick, Chevrolet, 147; 35. (19) Bobby Labonte, Dodge, 137; 36. (13) Dale Earnhardt fils, Chevrolet, 134; 37. (30) Jeff Green, Chevrolet, 131; 38. (6) Tony Stewart, Chevrolet, 125; 39. (23) Tony Raines, Chevrolet, 120; 40. (29) Sterling Marlin, Chevrolet, 114; collision 41. (39) Scott Riggs, Dodge, 105, problème de moteur; 42. (28) Reed Sorenson, Dodge, 103; 43. (2) Denny Hamlin, Chevrolet, 99

Classement cumulé des pilotes

1. J. Gordon, 2773 pts. 2. D. Hamlin, 2496. 3. M. Kenseth, 2390. 4. J. Johnson, 2366. 5. J. Burton, 2345. 6. C. Edwards, 2308. 7. T. Stewart, 2234. 8. K. Busch, 2190. 9. K. Harvick, 2172. 10. M. Truex fils, 2157.

TENNIS

TOURNOI DE WIMBLEDON

À LONDRES, ANGLETERRE

MESSEIERS
Simple finale
 Roger Federer (1), Suisse, bat Rafael Nadal (2), Espagne, 7-6 (7), 4-6, 7-6 (3), 2-6, 6-2.

Double finale
 Arnaud Clément et Michaël Llodra (10), France, battent Bob et Mike Bryan (1), É.-U., 6-7 (5), 6-3, 6-4, 6-4.

DAMES
Double finale
 Cara Black, Zimbabwe, et Liezel Huber (2), AFSt, battent Katarina Srebotnik, Sloveenie, et Ai Sugiyama (4), Japon, 3-6, 6-3, 6-2.

MIXTE
Demi-finales
 Jonas Bjorkman, Suède, et Alicia Molik (5), Australie, battent Fabrice Santoro et Séverine Brémond, France, 6-3, 3-6, 6-3.

Finale
 Jamie Murray, G.-B., et Jelena Jankovic, Serbie, battent Jonas Bjorkman, Suède, et Alicia Molik (5), Australie, 6-4, 3-6, 6-1.

GARÇONS
Simple finale
 Donald Young (3), É.-U., bat Vladimir Ignatik (1), Biélorussie, 7-5, 6-1.

Double demi-finales
 Daniel Lopez et Matteo Trevisan (7), Italie, battent Johnny Hamui et Donald Young, É.-U., 6-3, 2-6, 10-4.

Double finale
 Daniel Lopez et Matteo Trevisan (7), Italie, battent Roman Jebavy, République tchèque, et Martin Kližan, Slovaquie, 7-5 (6), 4-6, 10-8 (au bris d'égalité).

FILLES
Simple finale
 Urszula Radwanska (6), Pologne, bat Madison Brengle (7), É.-U., 2-6, 6-3, 6-0.

Double demi-finales
 Anastasia Pavlyuchenkova, Russie, et Urszula Radwanska (1), Pologne, battent Nikola Pietrangeli, Autriche, et Sandra Roma, Suède, 4-6, 6-4, 10-5 (au bris d'égalité).

Double finale
 Anastasia Pavlyuchenkova, Russie, et Urszula Radwanska (1), Pologne, battent Misaki Doi et Kurumi Nara, Japon, 6-4, 2-6, 10-7.

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

CLASSEMENT

Division Est

PJ	G	P	N	DP	PP	PC	Pts	
Winnipeg	2	1	0	1	0	71	62	3
Toronto	2	1	1	0	0	52	29	2
Alouettes	2	0	2	0	0	30	48	0
Hamilton	2	0	2	0	0	14	67	0

Division Ouest

PJ	G	P	N	DP	PP	PC	Pts	
Saskatchewan	2	2	0	0	0	65	15	4
C.-B.	2	2	0	0	0	53	31	4
Calgary	2	1	1	0	0	45	58	2
Edmonton	2	0	1	1	0	48	68	1

SAMEDI, 14 JUILLET
 Toronto 30 Hamilton 5
DIMANCHE 8 JUILLET
 Calgary 8 Saskatchewan 49

JEUDI, 12 JUILLET
 Calgary à Toronto, 19h
VENDREDI, 13 JUILLET
 Edmonton à Winnipeg, 19h
 C.-B. à Saskatchewan, 22h

SAMEDI, 14 JUILLET
 Alouettes à Hamilton, 19h

GOLF

TOURNOI AT&T NATIONAL - PGA
À BETHESDA, MARYLAND

K.J. Choi, \$1,080,000	66-67-70-68=271
Steve Stricker, \$648,000	67-70-67-70=274
Pat Perez, \$312,000	71-70-69-67=277
Jim Furyk, \$312,000	66-74-68-69=277
Stuart Appleby, \$312,000	66-67-68-67=277
Robert Allenby, \$208,500	70-71-69-68=278
Tiger Woods, \$208,500	73-66-69-70=278
Hunter Mahan, \$168,000	70-74-70-65=279
Rocco Mediate, \$168,000	75-68-70-66=279
Brandi Snedeker, \$168,000	69-72-70-69=279
Mike Weir, \$168,000	72-66-67-74=279
Geoff Ogilvy, \$110,571	69-75-68-68=280
Jeff Quinney, \$110,571	67-75-69-69=280
Vijay Singh, \$110,571	66-71-73-70=280
Craig Kanada, \$110,571	69-67-74-70=280
Mathew Goggin, \$110,571	73-69-67-71=280
Boo Weekley, \$110,571	70-72-67-71=280
Lucas Glover, \$110,571	71-69-66-74=280
Jesper Parnevik, \$70,200	70-68-73-70=281
Chris Riley, \$70,200	70-71-70-70=281
Billy Andrade, \$70,200	68-68-73-72=281
Rod Pamplung, \$70,200	7



RONALD KING

DU REVERS

Une morue aux olives avec ça ?

Hier, à la rôtisserie Romados, au beau milieu du quartier portugais, c'était jour de grand luxe. Les cuisiniers avaient préparé des côtes levées, de la morue aux olives, un rôti de porc et, bien sûr, le meilleur poulet grillé en ville.

«Le Portugal par 3-0, a dit le cuisinier en me remettant ma morue. Et j'y serai évidemment.»

Son collègue a ajouté: «Vous n'êtes pas habitués à autant d'ambiance, n'est-ce pas?»

Il avait bien raison. À certains matchs de cette Coupe du monde des U20, on croirait que le toit du stade va s'envoler et on se laisse entraîner joyeusement par les Polonais, les Coréens (très bruyants et enthousiastes, ceux-là), les Brésiliens et tous leurs fans, les Portugais hier...

On vous le répète, nous sommes chanceux d'accueillir un tel événement. Et d'utiliser notre grand stade qui s'ennuie, en plus.

Enfin, le mot du patron: «Le Portugal 2-0. Mais attention, il n'y a pas d'équipe vraiment faible en Coupe du monde.»

Il était poli pour le club hôte, le Canada...

Du panache, SVP

Depuis quelques temps, dans la Ligue nationale de hockey, on voit des équipes se rassembler au centre de la patinoire, après le match, pour saluer et remercier la foule. En hockey européen, cette tradition, d'une grande délicatesse, se répète à tous les matchs et vient du football, justement.

Il faut dire que le gens du football ont le sens de la cérémonie pas québécoise. Faire entrer les deux équipes côté à côté dénote un esprit sportif certain. À la dernière Coupe du monde des grands, chaque joueur tenait la main d'un enfant costumé comme lui et portant son numéro.

Si vous ne trouvez pas ça beau, vous avez une pierre à la place du cœur.

Un peu de panache n'a jamais fait de mal.

Une très belle victoire

Pour être franc, je ne croyais pas que Joachim Alcine serait champion du monde un jour. Bel athlète, beau boxeur, mais trop gentil, trop bon garçon pour passer à travers un milieu qui compte de nombreuses brutes.

Il faut sans doute remercier les frères Grant, Otis et Howard, d'avoir transformé ce beau sportif en guerrier... et en champion. Alcine affrontait un véritable youyou, Travis Simms (condamné pour violence conjugale et refus de subvenir aux besoins de ses enfants), un boxeur sournois, ambidextre, expérimenté, dans son antre du Connecticut. Il fallait du courage.

Notez que le gérant d'Alcine, Yvon Michel, est excellent pour protéger ses boxeurs en territoire hostile. Il est toujours là, tout près, à faire face lui aussi au clan adverse. En boxe, l'intimidation compte pour beaucoup.

Joachim Alcine, le gentil garçon, n'a pas paru intimidé du tout. Le talent a fait le reste. Bravo, jeune homme.

Pour être franc, je croyais que les trois juges américains –pourquoi tous des Américains?– n'oseraient pas donner la victoire au visiteur, même s'il la méritait. Pas assez dominant pour détrôner un champion, comme le veut la vieille légende de boxe, qui ne tient pas la route. Éric Lucas serait d'accord...

Chapeau donc, aux juges ainsi qu'à l'arbitre qui a été intraitable et neutre. De quoi nous réconcilier avec la boxe.

Enfin, il était beau dans la victoire, Joachim Alcine. Un peu *space*, avec de mystérieuses lumières et le Bon Dieu mentionné quatre fois en trente secondes, mais sympathique.

On se serait passé du Bon Dieu, comme toujours dans le sport. Laissons ça aux



Nuno Coelho, du Portugal, a tenté de ravir le ballon au Gambien Pa Modou Jagne (à l'arrière), hier au Stade olympique, lors d'un affrontement du tour préliminaire dans le cadre de la Coupe du monde de soccer des moins de 20 ans.

Américains, SVP. D'ailleurs, Dieu n'aime pas être associé à des événements sportifs. Il l'a dit souvent. Il faut comprendre, par contre, que nos concitoyens d'origine haïtienne sont beaucoup plus croyants et pratiquants que nous.

Souhaitons enfin que la victoire de Joachim Alcine va enseigner à quelques jeunes rugueux de la communauté que l'honnêteté, le talent et le travail peuvent mener à de belles et grandes choses.

À autres choses, par exemple, qu'à une mort violente ou la prison.

Éthique professionnelle

Ma collègue Sophie Allard a révélé samedi que Joachim Alcine avait été mis

K.-O. il y a deux semaines à l'entraînement par un coup accidentel de son partenaire Jean Pascal. Alcine et le clan GYM ont d'abord admis, puis démenti, puis affirmé que l'accident était survenu au mois de mai. Alcine et son entourage ont d'abord parlé d'un coup de tête, puis d'un crochet.

Un peu nébuleux comme explication.

Un boxeur qui perd connaissance à l'entraînement, deux semaines avant un combat, c'est grave. Ne pas rapporter l'incident aux autorités médicales responsables, même au mois de mai, est très grave.

Samedi soir, avant la retransmission du combat Alcine-Simms à la SRC, le commentateur Bernard Barré, un EMPLOYÉ

de GYM, a qualifié la nouvelle de Sophie Allard d'histoire de pêche et de mensonge, sans que ma collègue soit sur place pour se défendre.

Même chose à CKAC où les membres du groupe GYM ont eu droit de parole, mais pas Sophie Allard. (Pourquoi un tel branle-bas de combat inégal, si rien de tout ça ne s'est produit?)

Peu importe. Samedi soir, devant notre télé, on se serait attendu à plus de rigueur professionnelle et à plus d'éthique journalistique de la part de la SRC et de son animateur Mario Langlois. La notion de conflit d'intérêts est-elle abstraite dans la grande maison?

Tout ça était *cheap*, si vous voulez mon avis. Un coup en bas de la ceinture.

L'IMPACT

Le onze montréalais arrache un verdict nul

Charles Gbeke sauve les meubles à Sherbrooke

SIMON-OLIVIER LORANGE
LA TRIBUNE

SHERBROOKE — Il s'en est fallu de peu pour que la lune de miel entre l'Impact de Montréal et le stade de l'Université de Sherbrooke prenne fin hier après-midi.

La formation montréalaise a en effet arraché un verdict nul de 2-2 aux RailHawks de la Caroline, évitant ainsi une première défaite sur la pelouse estrienne en quatre ans.

Qui sait si le voyage effectué depuis la métropole sur la pittoresque autoroute 10 avait grugé de l'énergie aux joueurs de l'Impact, mais la foule a dû attendre à la trentième minute de jeu avant de voir ses favoris montrer signe de vie.

Par contre, détail non négligeable s'il en est un, les RailHawks

avaient entre-temps réussi à se forger une priorité de 2-0 grâce au doublé de Joey Worthen.

Celui-ci a d'abord mis fin à une séquence de 287 minutes de jeu sans but accordé par l'Impact à Sherbrooke en profitant d'une collision entre Simon Gatti et son gardien Matt Jordan pour simplement pousser le ballon dans une cage déserte.

Moins d'un quart d'heure plus tard, il se permettait un bijou en attaque, se moquant successivement de Gatti (encore lui), David Fronimadis et Gabriel Gervais pour doubler l'avance des siens.

Pression

Les Montréalais ont alors commencé à exercer de la pression sur la défense des RailHawks, mais sans succès. Il aura fallu attendre à la 63^e minute de jeu pour voir l'Impact

revenir dans le match grâce aux efforts combinés du défenseur Gabriel Gervais et de l'attaquant Charles Gbeke.

L'Ivoirien a alors accepté une longue remise de son coéquipier avant de décocher un puissant tir qui s'est frayé un chemin jusqu'à la partie supérieure du filet. Le duo remettait ça à peine deux minutes plus tard à la suite d'un bel échange de coups de tête.

Les deux équipes ont ensuite offert du jeu plus fermé, et les quelques derniers efforts de l'Impact avec quelques secondes à jouer n'ont pas suffi à désigner le gagnant. Montréal a néanmoins réussi à rattraper son faux départ, dominant ses adversaires 19-7 au chapitre des tirs aux buts.

Les entraîneurs divisés

«La Caroline a bien commencé,

mais on s'est bien repris et nos joueurs ont crû en eux. Les gars ont montré qu'ils avaient du caractère en transformant un 0-2 en 2-2», a commenté après la partie l'entraîneur-adjoint Peter Pinizzotto.

Celui-ci remplaçait son patron Nick DeSantis, qui purgeait le premier de deux matchs de suspension.

Le pilote montréalais a toutefois été moins tendre à l'endroit de la performance des siens, lui qui a regardé la partie de la galerie de presse.

«On a réussi une belle remontée, mais les joueurs se sont placés dans une situation dans laquelle ils n'auraient jamais dû se retrouver. Je pense que la concentration et le désir de travailler commencent à faire défaut chez certains d'entre eux», a souligné DeSantis.

Gervais revient... puis se blesse

Par ailleurs, Gabriel Gervais a profité du passage de son équipe à Sherbrooke pour effectuer un retour au jeu après avoir raté les cinq derniers matchs en raison d'une blessure à l'aine. Le défenseur a disputé un bon match, mais a été contraint à l'abandon à la 83^e minute.

«Je n'aurais pas commencé le match si je n'avais pas été à 100 %, a-t-il indiqué, sauf qu'après un mauvais mouvement, j'ai ressenti de la douleur à l'aine. J'ai donc préféré sortir pour ne pas aggraver ma blessure. Je ne sais pas si je vais encore devoir manquer des parties à cause de ça.»

L'Impact aura maintenant la chance d'aller battre les RailHawks en Caroline vendredi soir. Les Montréalais tenteront alors de demeurer invaincus sur la route cette saison.

